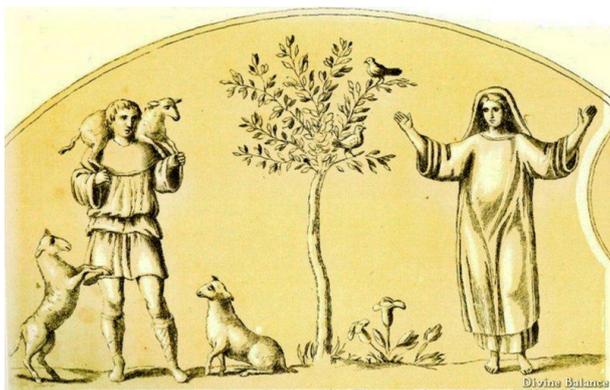


Novembre 2018



SAINTE MONIQUE

**Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres**

Réunion du vendredi 9 novembre 2018

Mes amies,

le vendredi 5 octobre nous avons été très gâtées à Versailles pour la réunion annuelle avec l'intervention de l'abbé de Massia sur la communion des saints et du Père Boulle sur Totus Tuus à Marie. Le déjeuner a permis aux différents groupes présents de bien échanger.

Nous avons annoncé les 10 ans de l'œuvre Sainte Monique. Retenez déjà la date : **Samedi 19 octobre 2019** (premier jour des vacances de Toussaint) .Ce sera à Argenteuil sous le regard de la tunique du Christ !

Intentions de prière :

- Prions pour un jeune prêtre français curé au Pérou, qui demande nos prières pour sa sanctification et la fécondité de son ministère assez isolé.

- Prions pour nos évêques qui seront à Lourdes du 3 au 8 novembre pour leur assemblée plénière d'automne.

« La prière de nous tous pour nos évêques est une obligation, mais une obligation d'amour, une obligation des enfants face au Père, une obligation des frères pour que la famille reste unie dans la confession de Jésus-Christ, vivant et ressuscité ».

Homélie du Pape François à Sainte Marthe, le 22 janvier 2016

- Prions pour les prêtres décédés au cours de l'année.

Chères membres de "*SAINTE MONIQUE*",

Que faire et que dire en cette période de l'Eglise ? Nous avons peu de recul. Je vous propose l'éclairage d'un magnifique **modèle de maternité spirituelle**, vivant à une époque terriblement semblable à la nôtre. Elle est Docteur de l'Eglise : en la suivant nous serons sûrs de ne pas nous tromper.

Sainte Catherine de Sienne écrivit des centaines de lettres, conseillant seigneurs et roturiers, prélats et laïcs, religieuses et reines. Nous avons gardé ses lettres au pape Grégoire XI – qu'elle ramène d'Avignon à Rome en 1378 – et à Urbain VI.

L'Eglise était dans un triste état. Un mot d'ordre revient sans cesse chez la Sainte : « La réforme de la Sainte Eglise » – au sens de la hiérarchie. Son célèbre *Dialogue* rapporte les « colloques » avec le Père éternel pendant ses extases. Il contient quatre parties, quatre réponses du Père éternel aux demandes de Catherine de Sienne : Miséricorde à Catherine ; Miséricorde au monde ; Miséricorde à la Sainte Eglise (les pasteurs) ; Exposé sur la Providence.

C'est donc quasiment un quart du *Dialogue* qui porte sur la réforme des pasteurs (ch. 110 à 134).

Quatre points ressortent.

I. Le Père éternel montre en premier lieu la dignité des prêtres :

« J'ai choisi mes ministres pour votre salut, afin que par eux vous soit distribué le sang de l'Agneau sans tache, mon Fils unique. Je leur ai donné pour fonction **d'administrer le soleil** » (ch. 110).

« Je leur ai donné l'onction, je les appelle mes christes ! **Je les ai chargés de me donner à vous**. Je les ai placés comme des fleurs odoriférantes dans le corps mystique de la sainte Eglise. L'ange n'a pas cette dignité, et je l'ai donnée aux hommes que j'ai choisis pour mes ministres. Je les ai établis comme des anges, et ils doivent être des anges terrestres en cette vie » (ch. 113).

II. Puis il enjoint le respect des prêtres quoi qu'il arrive, « parce que tout le respect qu'on leur témoigne, ce n'est pas à eux qu'il s'adresse, mais à moi, par la vertu du Sang dont je leur ai confié la dispensation » (ch. 116).

« Je les ai sacrés, et il est dit dans l'Ecriture : *Ne touchez pas à mes oints* (Ps 105) ». De ce verset biblique, le texte tire une conclusion qui n'est plus valable aujourd'hui : « La loi civile n'a pas à intervenir pour leur répression ; ils ne relèvent que de celui qui a le pouvoir pour gouverner dans la Loi de Dieu » (ch. 115).

Le verset invoqué fait partie de l'histoire de Saül, oint comme roi d'Israël. David l'a épargné par deux fois dans le Premier Livre de Samuel. Mais cela ne l'empêche pas de

l'apostropher (ch. 26), et le prophète Samuel ne s'est pas privé de l'admonester (ch. 15). Ainsi « Ne touchez pas à mes oints » exclut l'agression physique, mais pas la dénonciation des fautes.

Retenons de ce passage que les fautes des ministres ne justifient ni les outrages médiatiques ni la révolte contre l'Eglise : « **S'ils avaient respecté mes ministres véritablement, à cause de moi, ils ne cesseraient pas de le faire à cause de leurs défauts** » (ch. 116).

Dans un chapitre qui veut consoler, le Père éternel rappelle les exemples des prêtres qui rayonnent la lumière de la vérité et la chaleur de la charité ; la cohorte des saints, des martyrs, des prélats, « **vrais jardiniers arrachant les épines des péchés mortels pour planter à leur place les fleurs parfumées des vertus** » (ch. 119).

III. Vient alors le sombre tableau : « Je veux te montrer la vie coupable de trop de mes prêtres... Ce sont des **démons incarnés** !... O temples du démon ! Je vous avais choisis pour être des anges sur la terre, et vous êtes des démons ; vous en faites l'office ! Les démons répandent les ténèbres qu'ils ont en eux, et deviennent de cruels bourreaux » (ch. 121).

En plusieurs longs chapitres (121 à 132), Dieu lui-même décrit sans détours les vices du clergé. Que dire, si ce n'est que notre époque n'a rien inventé, et que le XIV^e siècle n'a rien à nous envier en termes de turpitudes (à part la caisse de résonance des moyens de communication) ? A peine quelques transpositions d'époque, et le texte semble écrit la semaine dernière.

Si l'Eglise a traversé tant de tempêtes, c'est qu'elle ne sombrera jamais. Selon Vatican I, « **l'Eglise est elle-même une preuve irréfragable de sa mission divine**, en raison de sa constance invaincue »... Les coups portés jusque de l'intérieur l'auraient détruite si elle n'était divine ! Nous nous souvenons du Chemin de croix du cardinal Ratzinger en 2005 : « Les vêtements et le visage si sale de ton Eglise nous effraient... Tu t'es relevé, tu es ressuscité et tu peux aussi nous relever ».

IV. Ainsi tout ce qu'on peut dire sur les péchés débouche sur notre propre appel. Le but des tristes constats est de construire : non pas satisfaire la curiosité mais stimuler la ferveur.

Chères membres de "*SAINTE MONIQUE*", vous n'avez pas la mission du pape, des cardinaux, des évêques ni des prêtres. Vous avez la mission de la maternité spirituelle. Tout ce qui est révélé à Sainte Catherine de Sienne sur l'état de l'Eglise est pour porter à l'incandescence sa pénitence et sa prière. S'il en était de même pour vous ?

« Si je t'ai révélé tout cela, c'est **pour que tu aies sujet de pleurer davantage** sur l'injure qui m'est faite, et sur la perte de ces malheureux. Tes larmes amères et celles de mes serviteurs peuvent obtenir que ma bonté et ma miséricorde dissipent les ténèbres où sont plongés ces membres corrompus » (ch. 116).

« Il faut déplorer et haïr leurs fautes ; il faut vous efforcer de **les revêtir par le zèle de votre charité et la sainteté de vos prières** ; il faut les laver de leurs souillures avec vos larmes, et me les présenter avec un grand désir, pour que ma bonté les couvre du vêtement de la charité » (ch. 120).

« Tout ce que je t'ai dit est pour te donner plus de sujet de pleurer amèrement sur l'aveuglement de ces prêtres, en te découvrant l'état de damnation dans lequel ils se trouvent. C'est aussi **pour te faire mieux connaître ma miséricorde**, pour accroître encore ta confiance en cette miséricorde, pour t'amener à l'invoquer avec pleine assurance, et à présenter devant moi ces malheureux ministres de la sainte Eglise et l'univers entier, en me priant de leur faire miséricorde. Plus tu feras monter vers moi de vœux attristés et d'ardentes prières, plus tu me témoigneras l'amour que tu as pour moi » (ch. 129).

« Ma fille aimée, je vous invite tous, toi et mes autres serviteurs, à pleurer sur ces morts, et à rester comme des brebis fidèles dans le jardin de la sainte Eglise, vous nourrissant sans cesse de saints désirs, et m'offrant pour eux l'encens de vos continuelles prières ; car **je veux faire miséricorde au monde**. Ne vous laissez distraire par rien, ni par l'injure, ni par la prospérité ; mais appliquez-vous humblement à procurer mon honneur, le salut des âmes et la réforme de la sainte Eglise » (ch. 133).

Si les crises que nous traversons avaient pour effet de nous rendre plus éveillés dans le combat spirituel, et plus ardents dans la prière et dans l'offrande ?

L'Œuvre Sainte Monique prenait naissance en 2009 pour l'Année sacerdotale. Cette année-là les scandales en Irlande sortaient au grand jour, et Benoît XVI avait vu dans la coïncidence une vengeance de l'Adversaire. En 2018, les révélations sont à la plus vaste échelle. N'est-ce pas l'heure d'une urgence nouvelle à vous offrir ? Votre intercession a tant de pouvoir auprès du bon Dieu...

« Sans cesse, faites monter vers moi l'encens de prières parfumées pour le salut des âmes, car **je veux faire miséricorde au monde**. Avec ces prières, avec ces sueurs, avec ces larmes, je veux laver la face de mon épouse, la sainte Eglise. Je te l'ai montrée sous la forme d'une femme dont la face est salie et comme lépreuse. Ces souillures, ce sont les péchés des ministres de la religion et de tous les chrétiens » (ch. 86).

« **Prends tes sueurs, prends tes larmes, puise-les dans l'océan de ma charité, et avec elles** en union à mes autres serviteurs, **lave la face de mon épouse**. Je te promets que ce remède lui rendra sa beauté. Ce n'est ni le glaive, ni la guerre, ni la violence qui lui rendrait sa beauté, mais la prière douce et humble, les sueurs et les larmes répandues par mes serviteurs avec un désir ardent... Ne craignez pas les persécutions du monde ; je serai toujours avec vous, et ma Providence ne vous manquera jamais » (ch. 15).

Le bon Dieu qui « veut faire miséricorde au monde » veut aussi le faire **sur votre intervention**. Nous comptons sur vous !
